

CONSULTATION 2023-2024 L'INTÉGRATION DES JEUNES DANS LA FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

ÉNAP ÉCOLE NATIONALE
D'ADMINISTRATION
PUBLIQUE

Le sondage a été envoyé aux 17 772 jeunes de 35 ans et moins de la fonction publique. 6109 jeunes (34%) nous ont fait part de leur opinion.

Les pratiques de gestion et l'accueil des nouveaux employés et nouvelles employées de la fonction publique québécoise

La majorité des personnes répondantes mentionne un niveau élevé de satisfaction à l'égard des pratiques d'**accueil** mises en place par leurs gestionnaires et leurs équipes. Une amélioration significative de cette satisfaction est perceptible depuis la fin de la pandémie.

Satisfaction de l'accueil
du gestionnaire

73 %

Satisfaction de l'accueil de
l'équipe

82 %

Satisfaction de l'accueil
organisationnel

55 %

9 répondant.e.s sur 10 estiment que leur gestionnaire leur accorde l'**autonomie** nécessaire dans leurs responsabilités, tandis que 80 % indiquent que leur organisation leur offre également l'autonomie nécessaire.

6 répondant.e.s sur 10 considèrent avoir des **occasions d'acquérir de nouvelles compétences** et d'expérimenter avec de nouveaux mandats.

1 répondant sur 2 estiment avoir la liberté nécessaire pour remettre en question les pratiques établies ainsi que pour faire preuve d'**innovation**.

4 répondant.e.s sur 10 **souhaitent** pouvoir **participer à la prise de décision** au sein de leur organisation



La rétention de la fonction publique québécoise

59 % des personnes répondantes souhaitent faire carrière dans la fonction publique québécoise et près de 20 % ne sont pas certain.e.s de ce choix.

Ce qui inciterait les répondant.e.s à rester la fonction publique québécoise :

- Équilibre travail-vie personnelle (66 %)
- Flexibilité du travail (64 %)
- Relations avec les collègues (44 %)

Ce qui inciterait les répondant.e.s à quitter la fonction publique québécoise :

- Recherche d'une meilleure rémunération (72 %)
- Recherche de meilleurs avantages sociaux (38 %)
- Désir d'atteindre le plein développement de sa carrière (36 %)

Le mode de travail hybride

89 % des jeunes pratiquant le télétravail indiquent qu'il n'y a aucune différence entre les tâches effectuées au bureau et celles réalisées en télétravail

Les personnes répondantes souhaitent idéalement effectuer trois jours et plus en télétravail par semaine.

4 2% des personnes interrogées ont indiqué une incidence positive du télétravail sur le sentiment d'appartenance.

Moyenne de jours en télétravail et moyenne idéale de jours en télétravail

